

HOLY SEE PRESS OFFICE
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE



BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS

BOLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0242

Giovedì 11.05.2006

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

- ◆ LE UDIENZE
- ◆ VISITA "AD LIMINA APOSTOLORUM" DEI PRESULI DELLA CONFERENZA EPISCOPALE DEL CANADA-QUÉBEC
- ◆ UDIENZA AI PARTECIPANTI AL CONGRESSO INTERNAZIONALE PROMOSSO DAL PONTIFICIO ISTITUTO GIOVANNI PAOLO II PER STUDI SU MATRIMONIO E FAMIGLIA DELLA PONTIFICIA UNIVERSITÀ LATERANENSE
- ◆ LETTERA DEL SANTO PADRE ALL'INVIATO SPECIALE AL XV CONGRESSO EUCARISTICO NAZIONALE DEL BRASILE (FLORIANÓPOLIS, 18-21 MAGGIO 2006)
- ◆ RINUNCE E NOMINE

◆ LE UDIENZE

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

S.E. il Sig. Hugo Chávez Frías, Presidente della Repubblica Bolivariana del Venezuela, e Seguito;

Gruppo degli Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale del Canada-Québec, in Visita "ad Limina Apostolorum";

Partecipanti al Congresso Internazionale promosso dal Pontificio Istituto Giovanni Paolo II per Studio su Matrimonio e Famiglia della Pontificia Università Lateranense.

Il Papa riceve questo pomeriggio in Udienza:

Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale del Canada-Québec, in Visita "ad Limina Apostolorum":

S.E. Mons. Ibrahim Michael Ibrahim, B.S., Vescovo di Saint-Sauveur de Montréal dei Greco-Melkiti;

S.E. Mons. Joseph Khoury, Vescovo di Saint-Maron de Montréal dei Maroniti;

S.E. Mons. Donald Joseph Thériault, Ordinario Militare.

[00688-01.01]

VISITA "AD LIMINA APOSTOLORUM" DEI PRESULI DELLA CONFERENZA EPISCOPALE DEL CANADA-QUÉBEC

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Santo Padre Benedetto XVI ha rivolto agli Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale del Canada-Québec, incontrati questa mattina e ricevuti nei giorni scorsi, in separate udienze, per la Visita "ad Limina Apostolorum":

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Messieurs les Cardinaux,

Chers Frères dans l'Épiscopat,

Je suis heureux de vous accueillir, Pasteurs de l'Église dans la région ecclésiastique du Québec, venus accomplir votre visite *ad limina* et partager vos soucis et vos espérances avec le Successeur de Pierre et ses collaborateurs. Notre rencontre est une manifestation de la communion profonde qui unit chacun de vos diocèses avec le Siège de Pierre. Je remercie Mgr Gilles Cazabon, Président de l'Assemblée des Évêques catholiques du Québec, pour la présentation du contexte, parfois difficile, dans lequel se déroule votre ministère pastoral. À travers vous, je voudrais aussi saluer chaleureusement vos diocésains, prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs, appréciant la part que de nombreuses personnes prennent à la vie de l'Église. Que Dieu bénisse les efforts généreux accomplis pour que la Bonne Nouvelle du Seigneur Ressuscité soit annoncée à tous !

Avec les trois autres groupes d'Évêques de votre pays, j'aurai l'occasion de poursuivre ma réflexion sur des thèmes significatifs pour la mission de l'Église dans la société canadienne, marquée par le pluralisme, le subjectivisme et un sécularisme croissant.

En 2008, alors que Québec célébrera le quatrième centenaire de sa fondation, votre région accueillera le Congrès eucharistique international. Aussi, voudrais-je tout d'abord inviter vos diocèses à un renouveau du sens et de la pratique de l'Eucharistie, par une redécouverte de la place essentielle que doit tenir dans la vie de l'Église «l'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde». En effet, dans vos rapports quinquennaux, vous avez souligné la diminution notable de la pratique religieuse au cours des dernières années, relevant notamment que les jeunes sont peu nombreux dans les assemblées eucharistiques. Les fidèles doivent être convaincus du caractère vital de la participation régulière à l'Assemblée dominicale, pour que leur foi puisse grandir et s'exprimer de façon cohérente. En effet, l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne, nous unit et nous conforme au Fils de Dieu. Elle construit aussi l'Église, la consolide dans son unité de Corps du Christ; aucune communauté chrétienne ne peut s'édifier si elle n'a pas sa racine et son centre dans la célébration eucharistique. Malgré les difficultés de plus en plus grandes que vous connaissez, il est du devoir des Pasteurs

d'offrir à tous la possibilité effective de satisfaire au précepte dominical et de les y inviter. Rassemblés en Église pour célébrer la Pâque du Seigneur, les fidèles puisent dans ce sacrement lumière et force afin de vivre pleinement leur vocation baptismale. De plus, le sens du sacrement ne s'épuise pas dans le moment de la célébration. «En recevant le Pain de vie, les disciples du Christ se disposent à aborder, avec la force du Ressuscité et de son Esprit, les tâches qui les attendent dans leur vie ordinaire» (*Dies Domini*, n. 45). Après avoir vécu et proclamé la présence du Ressuscité, les fidèles auront à cœur d'être évangélisateurs et témoins dans leur vie quotidienne.

Cependant, la diminution du nombre des prêtres, qui rend parfois impossible la célébration de la messe dominicale en certains lieux, met en cause de manière préoccupante la place de la sacramentalité dans la vie de l'Église. Les nécessités de l'organisation pastorale ne doivent pas compromettre l'authenticité de l'ecclésiologie qui s'y exprime. Le rôle central du prêtre qui, *in persona Christi capitatis*, enseigne, sanctifie et gouverne la communauté, ne doit pas être minimisé. Le sacerdoce ministériel est indispensable à l'existence d'une communauté ecclésiale. L'importance du rôle des laïcs, dont je salue la générosité au service des communautés chrétiennes, ne doit jamais occulter le ministère absolument irremplaçable des prêtres pour la vie de l'Église. Ainsi, le ministère du prêtre ne peut être confié à d'autres personnes sans nuire de fait à l'authenticité de l'être même de l'Église. De plus, comment des jeunes pourraient-ils avoir envie de devenir prêtres si le rôle du ministère ordonné n'est pas clairement défini et reconnu?

Il faut toutefois relever comme un réel signe d'espérance la soif d'un renouveau qui se fait sentir chez les fidèles. Les Journées mondiales de la Jeunesse de Toronto ont eu un impact positif chez de nombreux jeunes canadiens. La célébration de l'Année de l'Eucharistie a permis un réveil spirituel, notamment par le développement de l'adoration eucharistique. Le culte rendu à l'Eucharistie en dehors de la Messe, étroitement relié à la célébration, est aussi d'une très grande valeur pour la vie de l'Église, car il tend à la communion sacramentelle et spirituelle. Comme l'a écrit le Pape Jean-Paul II, «si, à notre époque, le christianisme doit se distinguer surtout par 'l'art de la prière', comment ne pas ressentir le besoin renouvelé de demeurer longuement, en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour, devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement?» (*Ecclesia de Eucharistia*, n. 25). De cette expérience, on ne peut que recevoir force, consolation et soutien.

La vie de prière et de contemplation, fondée sur le mystère eucharistique, se trouve aussi au cœur de la vocation des personnes consacrées, qui ont choisi la voie de la *sequela Christi* pour se donner au Seigneur avec un cœur sans partage, dans une relation toujours plus intime avec lui. Par leur attachement sans détour à la personne du Christ et à son Église, elles ont la mission particulière de rappeler à tous la vocation universelle à la sainteté.

Chers frères dans l'Épiscopat, l'Église est reconnaissante aux Instituts de vie consacrée de votre pays pour l'engagement apostolique et spirituel de leurs membres. Cet engagement s'exprime de bien des manières, notamment à travers la vie contemplative, qui fait monter vers Dieu une incessante prière de louange et d'intercession, ou encore dans le généreux service de l'activité catéchétique et caritative de vos diocèses, et par la proximité avec les personnes les plus défavorisées de la société, manifestant ainsi la bonté du Seigneur pour les petits et les pauvres. C'est dans cet engagement quotidien que se mûrit la recherche de la sainteté que veulent vivre les personnes consacrées, notamment à travers un mode de vie différent de celui du monde et de la culture ambiante. Toutefois, à travers ces engagements, il est primordial que, en ayant une vie spirituelle intense, les personnes consacrées proclament que Dieu seul suffit pour donner la plénitude à l'existence humaine.

Pour aider les personnes consacrées à vivre leur vocation spécifique dans une authentique fidélité à l'Église et à son magistère, je vous invite donc à porter une attention particulière à l'affermissement de relations confiantes avec elles et avec leurs Instituts. La vie consacrée est un don de Dieu au bénéfice de toute l'Église et au service de la vie du monde. Il est donc nécessaire qu'elle se développe dans une solide communion ecclésiale. Les défis auxquels la vie consacrée doit faire face ne peuvent être affrontés qu'en manifestant une unité profonde entre ses membres et avec l'ensemble de l'Église et de ses Pasteurs. J'invite donc les personnes consacrées, hommes et femmes, à faire grandir leur sens ecclésial et leur souci de travailler en relation toujours plus étroite avec les Pasteurs, accueillant et diffusant la doctrine de l'Église dans son intégrité et son intégralité.

La communion ecclésiale, qui est fondée sur la personne même de Jésus Christ, exige aussi la fidélité à la doctrine de l'Église, notamment par une juste interprétation du Concile Vatican II, à savoir, comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, «dans une herméneutique de la réforme, du renouveau dans la continuité de l'unique sujet-Église, que le Seigneur nous a donné» (*Discours à la Curie romaine*, 22 décembre 2005). En effet, si nous lisons et recevons ainsi le Concile, «il peut être et devenir toujours davantage une grande force pour le renouveau, toujours nécessaire, de l'Église» (*ibid.*).

Le renouveau des vocations sacerdotales et religieuses doit aussi être un souci permanent pour l'Église dans votre pays. Une véritable pastorale vocationnelle trouvera sa force dans l'existence d'hommes et de femmes qui témoignent d'un amour passionné pour Dieu et pour leurs frères, dans la fidélité au Christ et à l'Église. Et l'on ne saurait oublier la place essentielle d'une prière confiante, pour créer une nouvelle sensibilité dans le peuple chrétien, qui permette aux jeunes de répondre aux appels du Seigneur. C'est pour vous et pour toute la communauté chrétienne un devoir primordial de transmettre sans peur l'appel du Seigneur, de susciter des vocations et d'accompagner les jeunes sur la voie du discernement et de l'engagement, dans la joie de se donner dans le célibat. Dans cet esprit, il vous revient d'être attentifs à la catéchèse dispensée aux enfants et aux jeunes, pour leur permettre de connaître en vérité le mystère chrétien et d'accéder au Christ. À ce sujet, j'invite donc l'ensemble de la communauté catholique du Québec à porter une attention renouvelée à son attachement à la vérité de l'enseignement de l'Église, en ce qui concerne la théologie et la morale, deux aspects inséparables de l'être chrétien dans le monde. Les fidèles ne peuvent pas, sans perdre leur identité propre, souscrire aux idéologies qui parcourent aujourd'hui la société.

Chers Frères dans l'épiscopat, à la fin de notre rencontre, je voudrais vous encourager vivement dans votre ministère au service de l'Église au Canada. Que le Christ ressuscité vous donne joie et paix pour guider les fidèles sur les chemins de l'espérance, afin qu'ils soient dans la société canadienne d'authentiques témoins de l'Évangile. À tous, je donne de grand cœur la Bénédiction apostolique.

[00691-03.02] [Texte original: Français]

UDIENZA AI PARTECIPANTI AL CONGRESSO INTERNAZIONALE PROMOSSO DAL PONTIFICIO ISTITUTO GIOVANNI PAOLO II PER STUDI SU MATRIMONIO E FAMIGLIA DELLA PONTIFICIA UNIVERSITÀ LATERANENSE

A fine mattinata, nell'Aula della Benedizione del Palazzo Apostolico Vaticano, il Papa ha ricevuto in Udienza i partecipanti al Congresso Internazionale promosso dal *Pontificio Istituto Giovanni Paolo II per Studi su Matrimonio e Famiglia* della Pontificia Università Lateranense sul tema: "L'eredità di Giovanni Paolo II sul matrimonio e la famiglia: amare l'amore umano", ed ha loro rivolto il discorso che riportiamo di seguito:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Signori Cardinali,

venerati Fratelli nell'Episcopato e nel Sacerdozio,

cari fratelli e sorelle!

Con grande gioia mi incontro con voi in questo XXV anniversario dalla fondazione, presso la Pontificia Università Lateranense, del *Pontificio Istituto Giovanni Paolo II per Studi su Matrimonio e Famiglia*. Vi saluto tutti con affetto e ringrazio di cuore Mons. Livio Melina per le gentili parole che mi ha rivolto a nome di tutti voi.

Gli inizi del vostro Istituto si collegano con un evento molto speciale: proprio il 13 Maggio 1981 in Piazza San Pietro, il mio amato Predecessore Giovanni Paolo II subì il noto grave attentato durante l'Udienza in cui avrebbe

dovuto annunciare la creazione del vostro Istituto. Questo fatto riveste un rilievo speciale nella presente commemorazione, che celebriamo a poco più di un anno dalla sua morte. Lo avete voluto evidenziare mediante l'opportuna iniziativa di un congresso su "L'eredità di Giovanni Paolo II sul matrimonio e la famiglia: amare l'amore umano". Giustamente voi sentite vostra questa eredità a titolo del tutto speciale, poiché siete i destinatari e i continuatori della visione che costituì uno dei centri portanti della sua missione e delle sue riflessioni: il piano di Dio sul matrimonio e la famiglia. Si tratta di un lascito, che non è semplicemente un insieme di dottrine o di idee, ma prima di tutto un insegnamento dotato di una luminosa unità sul senso dell'amore umano e della vita. La presenza di numerose famiglie a questa udienza è una testimonianza particolarmente eloquente di come l'insegnamento di tale verità sia stato accolto ed abbia dato i suoi frutti.

L'idea di "insegnare ad amare" accompagnò già il giovane sacerdote Karol Wojtyla e successivamente lo entusiasmò, quando, giovane Vescovo, affrontò i difficili momenti che fecero seguito alla pubblicazione della profetica e sempre attuale Enciclica del mio Predecessore Paolo VI, la *Humanae vitae*. Fu in quella circostanza che egli comprese la necessità di intraprendere uno studio sistematico di questa tematica. Ciò costituì il sostrato di quell'insegnamento che fu poi offerto a tutta la Chiesa nelle sue *Catechesi sull'amore umano*. Venivano così messi in rilievo *due elementi* fondamentali che in questi anni avete cercato di approfondire e che configurano la novità stessa del vostro Istituto quale realtà accademica con una missione specifica all'interno della Chiesa.

Il *primo elemento* è che il matrimonio e la famiglia sono radicati nel nucleo più intimo della verità sull'uomo e sul suo destino. La Sacra Scrittura rivela che la vocazione all'amore fa parte di quell'autentica immagine di Dio che il Creatore ha voluto imprimere nella sua creatura, chiamandola a diventargli simile proprio nella misura in cui è aperta all'amore. La differenza sessuale che connota il corpo dell'uomo e della donna non è dunque un semplice dato biologico, ma riveste un significato ben più profondo: esprime quella forma dell'amore con cui l'uomo e la donna, diventando una sola carne, possono realizzare un'autentica comunione di persone aperta alla trasmissione della vita e cooperano così con Dio alla generazione di nuovi esseri umani. Un *secondo elemento* caratterizza la novità dell'insegnamento di Giovanni Paolo II sull'amore umano: il suo modo originale di leggere il piano di Dio proprio nella confluenza della rivelazione con l'esperienza umana. In Cristo infatti, pienezza della rivelazione d'amore del Padre, si manifesta anche la verità piena della vocazione all'amore dell'uomo, che può ritrovarsi compiutamente soltanto nel dono sincero di sé.

Nella mia recente Enciclica ho inteso sottolineare come proprio mediante l'amore si illumini "l'immagine cristiana di Dio e anche la conseguente immagine dell'uomo e del suo cammino" (*Deus caritas est*, 1). In altre parole Dio si è servito della via dell'amore per rivelare il mistero della sua vita trinitaria. Inoltre, il rapporto stretto che esiste tra l'immagine di Dio Amore e l'amore umano ci permette di capire che "all'immagine del Dio monoteistico corrisponde il matrimonio monogamico. Il matrimonio basato su un amore esclusivo e definitivo diventa l'icona del rapporto di Dio con il suo popolo e viceversa: il modo di amare di Dio diventa la misura dell'amore umano" (*Ibid.*, 11). Questa indicazione resta ancora in gran parte da esplorare. Ecco allora stagliarsi il compito che l'Istituto per Studi su Matrimonio e Famiglia ha nell'insieme delle strutture accademiche: illuminare la verità dell'amore come cammino di pienezza in ogni forma di esistenza umana. La grande sfida della nuova evangelizzazione, che Giovanni Paolo II ha proposto con tanto slancio, ha bisogno di essere sostenuta con una riflessione veramente approfondita sull'amore umano, in quanto è proprio questo amore una via privilegiata che Dio ha scelto per rivelarsi all'uomo ed è in questo amore che lo chiama a una comunione nella vita trinitaria. Quest'impostazione ci permette anche di superare una concezione privatistica dell'amore, oggi tanto diffusa. L'autentico amore si trasforma in una luce che guida tutta la vita verso la sua pienezza, generando una società abitabile per l'uomo. La comunione di vita e di amore che è il matrimonio si configura così come un autentico bene per la società. Evitare la confusione con altri tipi di unioni basate su un amore debole si presenta oggi con una speciale urgenza. Solo la roccia dell'amore totale e irrevocabile tra uomo e donna è capace di fondare la costruzione di una società che diventi una casa per tutti gli uomini.

L'importanza che il lavoro dell'Istituto riveste nella missione della Chiesa spiega la sua configurazione propria: infatti, Giovanni Paolo II aveva approvato un solo Istituto in differenti sedi ripartite nei cinque continenti, col fine di poter offrire una riflessione che mostri la ricchezza dell'unica verità nella pluralità delle culture. Tale unità di visione nella ricerca e nell'insegnamento, pur nella diversità dei luoghi e delle sensibilità, rappresenta un valore che dovete custodire, sviluppando le ricchezze radicate in ciascuna cultura. Questa caratteristica dell'Istituto si è rivelata particolarmente adeguata allo studio di una realtà come quella del matrimonio e della famiglia. Il vostro

lavoro può manifestare in che modo il dono della creazione vissuto nelle differenti culture sia stato elevato a grazia di redenzione da Cristo.

Per poter realizzare bene la vostra missione come fedeli eredi del Fondatore dell'Istituto, l'amato Giovanni Paolo II, vi invito a guardare a Maria Santissima, la Madre del Bell'Amore. L'amore redentore del Verbo incarnato deve convertirsi per ciascun matrimonio e in ciascuna famiglia in una "sorgente di acqua viva in mezzo a un mondo assetato" (*Deus caritas est*, 42). A tutti voi, carissimi docenti, studenti di oggi e di ieri, personale addetto, come anche alle famiglie che fanno capo al vostro Istituto, va il mio augurio più cordiale, che accompagno con una speciale Benedizione.

[00692-01.02] [Testo originale: Italiano]

LETTERA DEL SANTO PADRE ALL'INVIATO SPECIALE AL XV CONGRESSO EUCARISTICO NAZIONALE DEL BRASILE (FLORIANÓPOLIS, 18-21 MAGGIO 2006)

In data 11 marzo 2006, il Santo Padre ha nominato l'Em.mo Card. Eusébio Oscar Scheid, S.C.J., Arcivescovo di São Sebastião do Rio de Janeiro, Suo Inviato Speciale al XV Congresso Eucaristico Nazionale del Brasile, che sarà celebrato a Florianópolis dal 18 al 21 maggio 2006.

La Missione che accompagnerà l'Inviato Speciale è composta da:

- Rev.do Mons. Francisco De Sales Bianchini, Assistente Ecclesiastico del Movimento *Emmaus*;
- Rev.do Sacerdote Alvino Introvini Milani, Parroco della Parrocchia di San Vincenzo a Itajaí.

Pubblichiamo di seguito la Lettera del Santo Padre all'Em.mo Card. Eusébio Oscar Scheid:

• LETTERA DEL SANTO PADRE

Venerabili Fratri Nostro

EUSEBIO ANSGARIO S.R.E. Cardinali SCHEID,

Archiepiscopo Sancti Sebastiani Fluminis Ianuarii

Inde ab exordiis Ecclesiae sacrosanctum Christi Corpus eiusque pretiosissimum Sanguinem summa excoli novimus adoratione. Etenim ex Sanctissima Eucharistia, quae spiritalis alimoniae exstat thesaurus, vita Ecclesiae constanter nutritur et roboratur. Universi igitur fideles, hoc caritatis vinculo coniuncti nec non hac sacra synaxi refecti, conferunt ad Populi Dei communionem solidandam reapseque vivendam.

Et varias inter communitates ecclesiales, in praesens mens Nostra vertitur ad Ecclesiam in Brasilia, quae hanc veritatem eucharisticam altius inspicere penitusque vivere cupit. Etenim Christifideles istius Ecclesiae se parant ad XV Congressum Eucharisticum Nationalem Florianopolitana in urbe celebrandum inter dies XVIII-XXI proximi mensis Maii. Eventus hic absque dubio efficiet ut Christifideles Brasiliensis communitatibus in fide confirmentur, supernis donis repleantur, corde uno et anima una congregentur.

Itaque, quo haec commemoratio magnificientius efficaciusque evolvatur, libentes volentesque annuimus postulatis Venerabilis Fratris Murili Sebastiani Ramos Krieger, Archiepiscopi Florianopolitani, qui a Nobis poposcit ut sacer Praesul constitueretur, qui his sollemnibus Nostro praeesset nomine.

Tu autem, Venerabilis Frater Noster, peraptus Nobis videris, cui haec demandetur procuratio, quippe qui, istius terrae filius, decem per annos Pastor extiteris huius archiepiscopalnis Sedis Florianopolitanae. Hisce quapropter Litteris ac propensa Nostra voluntate te MISSUM EXTRAORDINARIUM constituimus, ut omnibus illic adstantibus ipsam nostram vocem signifiques, unde novum animum suscipient ad christianam et eucharisticam fidem ferventius vivendam.

Ibi salutationem nostram significabis nec non benevolentiam omnibus participibus palam ostendes, quae cunctos complectatur universosque soletur. Eosdem sublime docebis momentum huius eucharistici mysterii, et hortaberis ut, accedentes ad hoc caeleste convivium, fraterna caritate in dies refulgeant.

Omnibus tandem Nostro nomine Benedictionem Apostolicam impertas velimus, quae sit animorum renovationis signum et supernarum gratiarum nuntiatrix.

Ex Aedibus Vaticanis, die IV mensis Aprilis, anno MMVI, Pontificatus Nostri primo.

BENEDICTUS PP. XVI

[00689-07.02] [Testo originale: Latino]

RINUNCE E NOMINE• NOMINA DEL VESCOVO DI GWERU (ZIMBABWE)

Il Santo Padre ha nominato Vescovo di Gweru (Zimbabwe) il Rev.do Martin Munyanyi, del clero di Masvingo, già Rettore del Seminario Maggiore Filosofico di Bulawayo.

Rev.do Martin Munyanyi

Il Rev.do Martin Munyanyi, è nato a Bikita, nel Distretto di Masvingo, il 3 gennaio 1956. Ha ricevuto la sua educazione primaria presso la "Beardmore Mine Primary School", dal 1965 al 1971, e quella secondaria presso la "Silveira Secondary School", dal 1972 al 1975. Ha compiuto i suoi studi di filosofia dal 1976 al 1978, e quelli di teologia dal 1979 al 1983, nel Seminario Maggiore Regionale di Chishawasha, Harare. È stato ordinato sacerdote il 3 settembre 1983, ed incardinato prima nella Diocesi di Gweru, sua Diocesi d'origine, e poi, nel 1999, della nuova Diocesi di Masvingo.

Dopo l'ordinazione ha ricoperto i seguenti incarichi: 1983-1984: Anno pastorale nella Chiesa di "St. Michael, Ascot" e poi assistente nella Missione di "St. Alois" a Silobela; 1985-1987: ha lavorato nella parrocchia di Chiredzi, in una vasta area pastorale e missionaria; 1988-1990: inviato a Roma, per seguire gli studi di Filosofia, ha conseguito la Licenza presso l'Università Urbaniana; 1991-1992: Insegnante di Filosofia ed altre materie presso il Seminario Maggiore Regionale, a Chishawasha; 1993-1994: Vice Rettore e Decano degli Studi al "St. Charles Lwanga Seminary" a Chimanimani; 1995-1999: torna al Seminario Maggiore, a Chishawasha, prima come Vice Rettore e poi come Rettore; 2000-2002: nominato Rettore del nuovo Filosofato nazionale "St. Augustine's Seminary" a Bulawayo; 2003-2005: inviato a Roma per continuare gli studi filosofici all'Università Urbaniana, dove ha conseguito il dottorato.

[00690-01.02]

[B0242-XX.01]